

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, APRIL 17, 1783.

JEUDI, le 17 AVRIL, 1783.

ANECDOTE of the BASTILLE of PARIS.

**A**T the accession of Lewis XVI. to the Throne of France, the nation had the happiness of finding new and enlightened Ministers, who distinguished themselves by an uncommon act of justice and clemency, in revising the registers of the Bastille, and releasing a great many prisoners.

Among the number of these unfortunate persons was an old man, who, for forty-seven years, had groaned under existence, being immured between four thick and cold walls, into which not a beam of light ever entered. Hardened by that adversity which strengthens when it happens not to kill, he had supported the irksomeness and all the horrors of captivity, with a manly and unshaken constancy. His white hair had almost acquired the hardness of iron; and his whole body, plunged for such a length of time in a coffin of stone, had in a manner, contracted the solid firmness of his gloomy inclosure.

The lower door of his tomb turns upon its tremendous hinges, and opens, not halfway, as was the custom when his provision was brought; and an unknown voice tells him that he may depart.

He fancies it a dream; he hesitates; he rises; with trembling knees he begins to move, and is astonished at the progress he makes. The stair-case of the prison, the hall, the court, all around appears vast, immense, and almost boundless. He stops with a wild and wandering look; the brightness of the day is hardly supportable; the face of heaven is a new object; his eye is fixed; he cannot weep. Surprised at finding the power of moving, his thighs, in spite of himself, remain as motionless as his tongue. Yet imperceptibly he moves, and at length leaves behind him the formidable gates.

When he perceives himself rolled along in the coach that was to carry him to the dwelling that once was his, his cries evince unspeakable anguish. Unused to any kind of motion, that of the carriage is insupportable; and they permit him to alight.

Conducted by a charitable arm, he demands the street where years before he had lived. "There it is." But his house is no longer there. The space it occupied is filled up by a public edifice. He recollects not the quarter, nor the city, nor the objects that were once so familiar to his view. The habitations of his neighbours, which his memory still retains, have assumed a form entirely new. In vain his inquiring looks seem to ask every object: he perceives not one of which he has the slightest recollection.

Terrified at the strange aspect of every thing he sees, he stops, and profoundly sighs. With living beings may the city be peopled: to him they are entirely dead. Unknown to a single one; not one he knows. He weeps, and regrets his dungeon.

At the name of the Bastille, which he invokes and claims again as an asylum; at the sight of his dress which bespeaks a former age, Curiosity and Pity eagerly surround him. The oldest interrogate him, but have not an idea of the facts which he relates. By chance they conduct him to one who had been an old domestic of his, now a porter, who, confined to his lodge for fifteen years, had just strength sufficient to pull the rope of the gate. He recollects not the master whom he had formerly served; but he informs him that his wife had died thirty years before of grief and misery; that his children, if alive, were dispersed in distant climates; and that all his friends were no more. This tale of woe he relates with that indifference that we are apt to feel for events that have long passed, and are almost effaced from the memory.

The unfortunate man grieves, and grieves alone. The crowd around him, which present not a face he knows, render him more sensible to the excess of his misery, than the frightful solitude in which he so recently existed.

Overwhelmed with anguish, he retires to seek the Minister, whose generous compassion had given the liberty that oppresses him. He respectfully accosts him: "Let me be conducted, I entreat you, Sir, to the prison whence you have taken me. Who can thus survive his friends, his relations, a whole generation? Who can learn the death of all that was dear to him without wishing for the grave himself? All these deaths, which to other men arrive but in succession and by degrees, rush upon me at once. After separating from society, I lived with myself. I can now neither live with myself; nor with this new race, to whom my griefs are but the ravings of a dream. To die is not terrible: it is to die the last."

The Minister was moved by this affecting speech. He ordered that he should live with the old porter, that could yet talk to him of his wife and

ANECDOTE de la BASTILLE de PARIS.

**A**L'avenement de Louis XVI. au trône de France, la nation eut le bonheur de trouver de nouveaux ministres éclairés, qui se distinguèrent par une action de justice et de clemence peu commune, en examinant les registres de la Bastille, et en élargissant un grand nombre de prisonniers.

Il se trouva parmi ces infortunés un vieillard, qui depuis quarante sept ans avoit gémi sous le poids de l'existence, étant enfermé entre quatre murailles froides, où nul rayon de lumière jamais ne pénétra. Endurci par cette adversité, qui rend ceux plus robustes qu'elle ne sauroit faire périr, il avoit enduré les horreurs et l'ennui de la captivité avec une fermeté mâle et inébranlable. Ses cheveux blancs avoient presque acquis la dureté du fer; et tout son corps si longtems enfermé dans un cercueil de pierre avoit presque contracté la même solidité que les murs lugubres qui l'entouroient.

La dernière porte de sa tombe tournant sur ses difformes gonds s'ouvrit, non pas à moitié comme elle faisoit ordinairement lorsqu'on lui apportoit ses vivres; et une voix inconnue lui dit, vous n'avez qu'à sortir.

Il croit d'abord que ce n'est qu'un rêve, il hésite, il se lève; ses genoux tremblent à chaque pas qu'il fait, et sa surprise augmente à mesure qu'il avance. Les escaliers de la prison, la salle, la cour, enfin tout ce qui l'environne lui paroit vaste, immense et presque infini. Il s'arrête avec un regard sauvage et égaré; sa vue à peine peut endurer la clarté du jour; la voûte du firmament est un nouvel objet pour lui; ses yeux sont fixes, il ne sauroit pleurer. Surpris de la faculté de pouvoir se mouvoir, ses jambes aussi bien que sa langue restent immobiles en dépit de lui même. Il s'avance cependant imperceptiblement et laisse à la fin les formidables portes derrière lui.

Lorsqu'il se sent rouler dans le carrosse qui doit le mener à la demeure qui jadis lui appartient, ses pleurs expriment la plus grande angoisse. Aïant perdu l'habitude de tout mouvement quelconque, celui de la voiture lui est insupportable; et on lui permet de mettre pied à terre.

Conduit par une main charitable il demande la rue où il avoit demeuré ci-devant. "La voici." Mais sa maison ne s'y trouve plus, le terrain sur lequel elle étoit bâtie est occupé par un édifice public. Il ne se souvient ni du quartier ni de la ville, ni des objets qui étoient si familiers à sa vue. Les habitations de ses voisins, encore présentes à sa mémoire, ont acquis une forme entièrement nouvelle. C'est en vain que ses regards curieux cherchent à s'éclaircir par tout ce qui l'environne, il n'apperçoit rien dont il ait le moindre souvenir.

Effrayé par l'apparence étrange de tout ce qui frappe sa vue, il s'arrête et soupire du plus profond de son cœur. Les êtres vivants qui peuplent la ville ne sont que des êtres inanimés pour lui. Inconnu à tous, il n'en connoit pas un seul. Il pleure et regrette son cachot.

Au nom de la Bastille qu'il invoque et réclame comme un azile; à la vue de ses habillemens qui lui rappellent le tems passé, la curiosité et la pitié vivement l'obsèdent. Les gens les plus âgés l'interrogent; mais n'ont point le moindre souvenir des faits qu'il raconte. Ils le conduisent par hazard chez un de ses anciens domestiques, portier alors, et qui réduit depuis quinze ans à rester dans sa loge, n'avoit exactement que ce qu'il falloit de force pour tirer la corde de la porte. Il ne reconnoit pas le maître qu'il avoit anciennement servi; mais il l'informe qu'il y a trente ans que sa femme est morte de chagrin et de misère, que ses enfans, si toutefois ils sont encore en vie, sont dispersés dans des pays éloignés, et que tous ses amis n'existent plus. Il lui raconte cette triste histoire avec cette indifférence que nous sentons pour les événements qui se sont passés il y a longtems et qui sont presque effacés de notre souvenir.

L'infortuné vieillard souffre et souffre tout seul. La foule qui l'environne, et qui ne lui offre pas un visage qu'il connoisse, le rend plus sensible à sa violente douleur que l'horrible solitude qu'il vient de quitter.

Accablé de chagrin, il va trouver le ministre dont la généreuse compassion lui avoit donné la liberté qui lui est à charge. Il s'en approche respectueusement, "Je vous supplie Monsieur," lui dit-il, faites moi reconduire à la prison dont vous m'avez retiré. Qui est-ce qui pourroit ainsi survivre à ses amis, ses parents, une génération entière? Qui sauroit apprendre la mort de tous ceux qui lui étoient chers sans souhaiter lui même la fin de ses jours? Toutes ces pertes que les autres hommes ne font que successivement et par degrés, m'accablent toutes à la fois. Séparé de toute société je ne vivois qu'avec moi-même, présentement je ne saurois vivre ni avec moi-

children; and all his consolation was to talk of them. He would have no communication with this new generation of men, whose birth he knew not. He contrived a retreat in the center of the city, not less solitary than the dungeon which he had inhabited for near half a century; and the grief he felt in never seeing a person who could say to him: 'We once saw each other,' soon put a period to his days.

**QUEBEC, APRIL 17.**

The 5th instant died at Sorel, Mr. *William Johns*, Conductor of Stores to the Royal Artillery; he faithfully served his King and Country twenty-nine Years; he was happy in enjoying the applause of his Commander, and in the esteem and confidence of all who knew him; his Death was by a fit of Apoplexy, in the 50th Year of his Age.

His God sustain'd him in his final Hour!  
His final Hour brings Glory to his God!  
Man's Glory Heav'n vouchsafes to call her own,  
We gaze; we weep; mix Tears of Grief and Joy!  
Amazement strikes! Devotion bursts to Flame!  
Christians adore! and Infidels believe.

**ADVERTISEMENTS.**

**RAN-AWAY** from the PRINTING-OFFICE, on Monday night last, an Apprentice Lad named *DUNCAN M'DONELL*, about 19 years of age, about five feet five inches high, of a fresh complexion; speaks English, French and Erse; all persons are hereby forwarn'd from harbouring him, as they may depend on being prosecuted to the utmost rigour of the Law, and whoever will bring him back shall have **ONE GUINEA** Reward from the **PRINTER.**  
*Quebec, April 17, 1783.*

**ALL** Persons who have claims upon the *Quebec Theatre*, are requested to send in their accounts to **JOHN COCHRANE, Esq;** that they may be discharged.

**CITY and DISTRICT of } MONTREAL. } Montreal, 7th April, 1783.**

**A**t a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace, this day, It was ordered that the assize and price of Bread be as follows, **Vis:**  
The white loaf of Bread of 4lb. weight at 9d. or 18 sols.  
The brown loaf of Bread of 6lb. weight at 10d. or 20 sols.  
And ordered that the several Bakers of the city and suburbs of Montreal do conform themselves thereto, and mark the initial letters of their names on their Bread.  
*By order of the Commissioners. J. BURKE, C. Ps.*

**For sale by Auction by SKETCHLEY & FREEMAN, at their Public Auction Room, in Notre Dame street, on Wednesday next, the 23d instant April, and the following days till all are sold;**

**A large and valuable assortment of Dry Goods and** Liquors, consisting of Woolen Cloths, Stuffs, white and green Blankets, Flannels, Bath Coating, elegant Calicoes, Patna Chints, *Marcellines* Quilting, striped, plain and worked Muslins, fine and coarse yard wide, seven eights and three quarters Irish Linens, nine eights and ell wide Sheeting, ladies colour'd and white leather Gloves and Mitts, some very handsome painted Stuffs for Gowns, silk and linen Handkerchiefs, bed Checks, striped Cottons, ladies chip Hats, Taffeties, Sattins of different colours, Callimancoes, cotton and Barnagore Handkerchiefs, Everlastings, figured and plain, Knives and Forks, pocket Knives, Buttons, white and colour'd Thread, Tapes, men and boys fashionable black and white Hats, some elegant Jewellery in Bracelets, Rings, shoe, knee and stock Buckles, Hair Pins, Buffon Rings, a superb Necklace and Ear-rings, gold and silver Watches, particularly one gold Watch elegantly chased, some few Prints colour'd, framed and glazed, some Cinnamon, Bohemian Tea, some gold and silver Lace, ready made Shirts, powder Basons, Dishes, Plates, Spoons, some Stockings, Gingham, Bretagnes, a few boxes of Glass, a quantity of Paper, some very fine Muscovado Sugar, loaf Sugar, Pease, Snuff, Tobacco, and a quantity of Salt, &c.  
The liquors consist of Rum, Madeira, Claret, Port and Foyal Wines, and French Brandy.  
*The sale to begin at 11 o'clock each day.*

**BEST Marrowfat and Hotspur Peas of the growth** of this country to be sold by *Edward Dean*, at the English Burying-ground, St. John's Suburbs, at Six-Pence per Quart; who has also for sale some choice Turnips fresh as when taken out of the ground.

**DISTRICT of } BY** virtue of a writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Joseph Mador, against the goods and chattels, lands and tenements of Antoine Baune, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Antoine Baune, a lot or piece of land situate at the upper end of the parish of Pointe Claire, in the district aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the River Saint Lawrence, behind by the continuation of the land of Pierre Saint Denis, on one side by Francois Menard, and on the other side by the said Pierre Saint Denis, with a log-house and a barn thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Friday the twenty second day of August next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by **EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**

Any person or persons having any prior claim to the said premises by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing to the said Sheriff, before the day of sale.  
*Montreal, 10th April, 1783.*

**DISTRICT de } EN** vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour MONTREAL. } des Plaidiers Communs pour le dit district, à la poursuite de Joseph Mador, contre les biens et effets, terres et possessions d'Antoine Baune, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Antoine Baune, un emplacement ou portion de terre situé au bout d'en haut de la paroisse de la Pointe Claire, dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, borné sur le devant par le fleuve St. Laurent, et derrière par la continuation de la terre de Pierre St. Denis, d'un côté par Francois Menard, et de l'autre côté par le dit Pierre St. Denis, avec une maison de pieces sur pieces, et une grange y dessus construites: Or j'avertis par ce présent que j'exposerai le dit bien en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal susmentionnée, Vendredi le vingt-deux d'Août prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par **EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont priés par ce présent, d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.  
*Montreal, le 10 Avril, 1783.*

même ni avec cette nouvelle génération, pour laquelle mes maux ne sont qu'illusion et songe. Mourir n'est rien, mais il est terrible de mourir le dernier.

Le ministre affecté de ce discours touchant, ordonna qu'il vive avec le vieux portier qui pouvoit l'entretenir de sa femme et de ses enfans, et cette conversation étoit son unique consolation. Il ne vouloit avoir aucune communication avec cette nouvelle génération d'hommes, dont la naissance lui étoit inconnue. Il se retira dans un endroit au centre de la ville aussi solitaire que son cachot ou il avoit resté presque un demi-siècle, et le chagrin de ne pouvoir dire à personne "Nous nous sommes vus l'un l'autre" mit bientôt fin à ses jours.

**AVERTISSEMENTS.**

**LUNDI** dernier au soir s'est enfui de l'Imprimerie, un garçon Apprentif nommé *DUNCAN M'DONELL*, âgé d'environ 19 ans, aiant autour de cinq pieds cinq pouces, le teint frais, et parlant Anglois, François et Erse. L'on avertit par ce présent de ne le point recevoir chez soi, car quiconque lui donne le moindre asile, peut se tenir persuadé d'être poursuivi suivant toute la rigueur de la loi, et celui qui le ramenera recevra **Une Guinée** pour recompense, de *Quebec, ce 17 Avril, 1783.* **L'IMPRIMEUR.**

**VILLE et DISTRICT de } MONTREAL. } Montreal, le 7 Avril, 1783.**

**A** Une assemblée des Commissaires de la Paix de sa Majesté il a été ordonné aujourd'hui que le poids et prix du pain doivent être comme il suit, savoir:  
Le Pain Blanc de 4lb. à 9d. ou 18 sols.  
Le Pain Bis de 6lb. à 10d. ou 20 sols.  
Et il a été ordonné que les différens Boulangers de la ville et des faubourgs de Montréal y conforment, et marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.  
*Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, C. Ps.*

**A vendre par Encan par SKETCHLEY & FREEMAN, à leur Chambre de Vente Publique, rue Notre Dame, Mercredi prochain, le 23 du courant, et les jours suivants, jusqu'à ce que le tout soit vendu,**

**UN grand assortiment de prix de Marchandises** Seches et Liqueurs, consistant en Draps, Etoffes, des Couvertes blanches et vertes, des Flanelles, Bergopsoom, de belles Indiennes, des Perles de Patna, piqué de *Marcellines*, des Mouffelines raïées, unies et brodées, de la toile d'Irlande fine et commune, d'une verge, sept huitiemes et trois quarts de large, de la toile de Russie de neuf huitiemes, et d'une aune de large, des Gands et Mitaines de peau de couleur et blancs pour les dames, quelques Etoffes peintes très élégantes pour des robes, des Mouchoirs de fil et de soie, de l'estoffe pour des rideaux, des Cottons raïés, des Chapeaux pour les dames, des Taffetas, Satins de différentes couleurs, Calemandes, des Mouchoirs de coton et de Barnagore, du Diablenment-fort à dessins et uni, des Couteaux et Fourchettes, des Couteaux de poche, des Boutons, des Fils blancs et de couleur, des Galoas de fil; des Chapeaux grands et petits, noir et blancs, à la mode, quelque Bijouterie de goût, en Bracelets, Bagues, Boucles de Souliers, de Jarretières et de Col, des Epingles à cheveux, Bouffantes, un Collier et des Boucles d'Oreilles superbes, des Montres d'or et d'argent, particulièrement une Montre d'or élégamment ciselée, quelques Estampes enluminées, encadrées, et avec des verres, quelque peu de Canelle, Thé Bou, du Gallon d'or et d'argent, des *hemifis* faites, des Bassins, Plats, Assiettes et Cuillères d'Etain, Gingham, Bretagne, quelques caisses de Vitres, une quantité de Papier, quelque peu de très belle Castonade, Sucre en pain, Pois, Tabac en poudre, et une quantité de Sel, &c.  
Les liqueurs consistent en Rum, Madero, Claret, Port, Foyal, et de l'Eau-de-vie de France.  
*La vente commencera à onze heures chaque jour.*

**AVENDRE, ou à LOUER à terme d'années,**

**L**A maison, autres batimens et jardins appartenant à Mr. Fleming, à l'Assomption. Les réparations ont été faites sous la direction du propriétaire, et quoiqu'on ait eu la plus grande attention à tout ce qui pouvoit contribuer à la rendre commode, les fraix ont été conduit avec une économie qui le met à même de la vendre à de très raisonnables termes. Il est d'autant plus disposé à vendre ses biens, qu'il a intention de s'en retourner en Europe. Pour de plus amples informations il faut s'adresser au propriétaire et voir les biens.

*To be sold, or let for a term of Years*  
**T**HE dwelling House, out houses and Gardens, belonging to Mr. Fleming, at l'Assomption. The improvements have been made by direction of the Proprietor; and although due attention has been paid to convenience, in every particular; yet Economy has been strictly observed; which will enable him to sell on very moderate terms. He will be more readily inclined to dispose of his Property, as He intends to return to Europe. For further information, see the proprietor and premises!

**AVENDRE de Gré à Gré,**

**UNE** terre de trois arpents de front sur trente de profondeur, situés en l'Isle Jesus, tenant d'un côté à Monsr. Nicolas Marchand, et d'autre côté à Mr. Joachim Nadon, par devant au fleuve de la Riviere Des Prairies et par derrière aux terres de la Riviere La Chenay, sur la dite terre est une maison de pieces sur pieces, avec une grange de 60 pieds, une étable de trente pieds, un hangard pour loger une grande quantité de bled de 40 pieds carré, la dite terre est ensémencée de 69 minots de grains, bien cloturée; deplus une quantité d'animaux qu'il joindra au prix de la dite terre ou séparément à un prix raisonnable.  
En outre un emplacement sur le terrain de Monsr. Nicholas Marchand, d'un arpent et demi de large sur deux arpents ou environ de profondeur, prenant du fleuve au chemin du roy, sur lequel est une maison de pierre à deux étages, de 35 pieds sur 30, un ecurie de 20 pieds carrée, et autres petits batimens. Il faut s'adresser à Mr. Charles Courtois, demeurant à St. Martin en l'Isle Jesus, ou à Messieurs Borrel & Dufresne, à Montréal, qui feront un prix raisonnable et des conditions honnêtes.  
*Montreal, le 4 Avril, 1783.* **CHARLES COURTOIS.**

**TO BE SOLD by PRIVATE SALE,**

**A** Farm of three arpents in front by thirty arpents in depth situate in the Isle Jesus, bounded on one side by Mr. Nicholas Marchand, and on the other by M. Joachim Nadon, in front by the river Lapraric, and behind by the lands of the river La Chenay; on which said farm is a log-house, with a barn of 60 feet, a stable of 30 feet, a hangard made to contain a large quantity of wheat, of 40 feet square; the said farm now sowed with 69 bushels of grain and well fenced, also a quantity of cattle which will be sold with said farm or seperately, at a reasonable price.  
Also a lot of land situate on the estate of Mr. Nicholas Marchand, of one arpent and a half in breadth by two arpents or thereabouts in length, extending from the river to the King's-high-way, on which is built a stone-house two stories high, of 35 feet by 30, a stable 30 feet square, and other small buildings: application to be made to M. Charles Courtois residing at St. Martin in the Isle Jesus, or to Messrs. Borrel & Dufresne at Montréal, who will make known the price and the conditions of sale.  
*Montreal, April 4, 1783.* **CHARLES COURTOIS.**

TO BE SOLD, by PRIVATE SALE,

**A** Good stone-house of two stories high, and lot of ground of thirty five feet in front by forty five feet in depth, or thereabouts, with their appurtenances, situated in St. Paul's Street, in the town of Montreal, advantageously forming a corner to another Street, and extremely convenient for every sort of trade. For further particulars apply to the proprietor, now in possession of the premises. DONALD FISHER, Taylor.

Who has likewise to dispose of a small assortment of superfine Cloths for summer wear, which he will sell cheap for ready cash, or on short credit. Montreal, 27 March, 1783.

L O S T,

**A** Gold Pierced Case of a small Repeating Watch, with a Cypher on the back W. H. B. and Crest a Fleur de Lis with Serpent entwined; whoever will bring it to the PRINTER or give information so that it may be recover'd, shall receive THREE GUINEAS reward.

P E R D U,

**UN** Boetier d'Or, travaillé à jour, d'une petite Montre à répétition sur le derrière duquel il y a un Chiffre W. H. B. avec une Fleur de Lis au dessus entourée d'un Serpent: quiconque l'apportera à l'IMPRIMEUR, ou donnera des informations par lesquelles elle pourra être recouvrée recevra Trois Guinées pour récompense.

PRINTING-OFFICE, Quebec, April 1st, 1783.

**A**LL persons who have any demands on the Printer hereof are desir'd to send them in forthwith, and those indebted to him are hereby requested to make payment before the first of May next, at farthest; those in and near Montreal to Mr. E. Edwards, Bookseller, who will take in Subscriptions and Advertisements for this Paper, the postage, &c. being paid.

De L'IMPRIMERIE, Quebec, le 1 Avril, 1783.

**T**OUS ceux qui ont des demandes à la charge de l'Imprimeur de cette Gazette, sont priés par le présent de les produire incessamment; et tous ceux qui lui doivent sont requis de payer d'ici au premier Mai prochain, au plus tard; ceux à Montreal et aux environs à Mr. E. Edwards, Libraire, qui recevra les Souscriptions et Avertissemens pour cette Gazette, le port, &c. étant payé.

TO BE LET on the first day of May next,

**A** Fine House, having all necessary accommodations, with a good Hangard, Yard and Garden, at present occupied by Mr. Prenties.—Application to be made to the subscriber.

Quebec, April 7, 1783.

DESCHENAU.

A LOUER au premier MAI prochain,

**UNE** jolie Maison actuellement occupée par Mr. Prenties, ayant toutes les commodités nécessaires, avec un beau Hangard, Cour et Jardin. Il faut s'adresser au soussigné.

Quebec, 7 Avril, 1783.

DESCHENAU.

DISTRICT of }  
QUEBEC.

Quebec, 3d. March, 1783.

**A**T Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds thirteen Ounces, and the Shilling Loaf of brown Bread seven pounds twelve Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

By the Court,

DAVID LYND, C. P.

DISTRICT de }  
QUEBEC.

Québec, le 3 Mars, 1783.

**A** Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shelling doit peser quatre livres et treize onces, et que le pain bis d'un shelling doit peser sept livres et douze onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms. Par ordre de la Cour. D. LYND, C. P.

DISTRICT of }  
MONTREAL. } BY virtue of a Writ of Execution issued out of the Court of Common Pleas, at the suit of Jean Baptiste Durocher, against the goods and chattels, lands and tenements of Joseph L'Ecuier, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Joseph L'Ecuier, a lot or piece of ground, situate at Quinchien, in the district aforesaid, containing about seven arpents in superficie, bounded in the front by the river Saint Lawrence, and behind by the King's road, joining on one side to Mr. De Lotbiniere, and on the other side to Paul Legé dit Parisien, with a stone house and other buildings thereon erected. Also a small island situate in the river Saint Lawrence, opposite the church of Saint Anne, containing about sixty arpents in superficie: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the twenty-fifth day of April next; at three o'clock in the afternoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.

Montreal, 12th. December, 1782.

DISTRICT de }  
MONTREAL. } EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs, à la poursuite de Jean Baptiste Durocher, contre les effets, biens, terres et possessions de Joseph L'Ecuier, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au susdit Joseph L'Ecuier, une portion de terre située à Quinchien dans le district susdit, contenant environ sept arpents en superficie, bornée devant par le fleuve St. Laurent, et derrière par le chemin du Roi, joignant d'un côté à Mr. De Lotbiniere, et d'autre côté à Paul Legé dit Parisien, avec une maison en pierre et autres bâtimens dessus construits. Deplus une petite île située dans le fleuve St. Laurent, vis-à-vis l'église de Ste. Anne, contenant environ soixante arpents en superficie: Or je donne avis par le présent que j'exposerai les biens sus-énoncés en vente publique à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi le vingt-cinquième jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur les dits biens, soit par hypothèque ou autrement, il est par le présent requis d'en envoyer avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 12 Decembre, 1782.

A VENDRE de Gré à Gré.

**UNE** bonne maison de pierre à deux étages et un emplacement de 35 pieds de front sur quarante-cinq pieds ou environ de profondeur, avec les convenances accessoires, situés dans la rue St. Paul, dans la ville de Montréal, formant avantageusement le coin d'un autre rue et très convenablement placé pour tout espèce de commerce. Pour de plus amples informations il faut s'adresser au propriétaire qui occupe présentement ces biens. DONALD FISHER, Tailleur.

Qui a également à disposer d'un petit assortiment de Draps Superfins et des Draps d'Été, qu'il vendra à bon marché pour de l'argent comptant ou court crédit. Montreal, le 27 Mars, 1783.

DISTRICT de }  
MONTREAL. } EN vertu d'un Ordre d'Execution émané de la Cour des Plaidiers Communs de Sa Majesté, à la poursuite de Pierre Bouthellier, contre les biens et effets, terres et possessions de Jean Baptiste Morel, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant au dit Jean Baptiste Morel, un emplacement ou portion de terre, situé dans le village de la Pointe Claire, dans le district susmentionné, contenant quatre-vingt pieds en front, sur la ligne de la rue St. Jean Baptiste, sur soixante et dix pieds en profondeur, borné d'un côté par Charles Citoleux; de l'autre côté par la rivière, et derrière par un autre emplacement appartenant au dit Jean Baptiste Morel, avec une maison de pierre, un grand magasin à bled, un hangard, une boulangerie et autres bâtimens y dessus construits. De plus un autre emplacement ou portion de terre, contenant quatre-vingt dix pieds en front, sur la ligne de la rue Ste. Genevieve, sur soixante et dix pieds en profondeur, borné d'un côté par le dit Charles Citoleux, de l'autre côté par la rivière, et derrière par l'emplacement sus-mentionné, clos en plusieurs de bout. De plus un autre emplacement ou portion de terre, contenant quatre-vingt dix pieds en front, sur la ligne de la rue — sur soixante et dix en profondeur, borné d'un côté par Joseph Lafleur, de l'autre côté par le dit Jean Baptiste Morel, et derrière par — La Violette, avec une maison neuve en pierres sur pierres y dessus construite. De plus un autre emplacement contenant quarante-cinq pieds en front sur soixante et dix pieds en profondeur, borné d'un côté par Jacques Spenard, de l'autre côté par l'emplacement en dernier mentionné, et derrière par le dit — La Violette, avec une maison de pierres sur pierres et autres bâtimens y dessus construits. De plus une portion de terre située dans la paroisse de la Pointe Claire susdite, contenant un arpent et deux perches en front, se retirant un peu sur la profondeur de vingt arpents, et au bout de ces vingt arpents un arpent et deux perches en front sur la même profondeur de vingt arpents, le tout étant borné en front par le lac St. Louis, et derrière par Jean Baptiste Brisefois, joignant d'un côté à Pascal Pillon, et de l'autre côté à Pierre Pillon. Deplus un emplacement ou portion de terre, situé dans le faubourg St. Antoine de Montréal, contenant quatre-vingt dix pieds en front, sur deux cents quarante en profondeur, borné en front et des deux côtés par différentes rues, et derrière par John Franks: Or j'avertis par le présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi le neuf de Mai prochain, à trois heures après midi; en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, ou quelque partie d'icelles, soit par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente. Montreal, le 16 Decembre, 1782.

DISTRICT of }  
MONTREAL. } BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas, for the said district, at the suit of Pierre Bouthellier, against the goods and chattels, lands and tenements of Jean Baptiste Morel, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Jean Baptiste Morel, a lot or piece of ground, situate in the village of Pointe Claire, in the district aforesaid, containing one hundred and eighty feet in front, on the line of Saint Jean Baptiste Street, by seventy feet in depth, bounded on one side by Charles Citoleux, on the other side by the River and behind by another lot of ground belonging to the said Jean Baptiste Morel, with a stone house, a large store for wheat, a shed, a bake-house and other buildings thereon erected. Also another lot or piece of ground containing ninety feet in front on the line of Saint Genevieve Street, by seventy feet in depth, bounded on one side by the said Charles Citoleux, on the other side by the river, and behind by the above mentioned lot, inclosed with pickets. Also another lot or piece of ground containing ninety feet in front on the line of — Street, by seventy feet in depth, bounded on one side by Joseph Lafleur, on the other side by the said Jean Baptiste Morel, behind by — La Violette, with a new log house thereon erected. Also another lot of ground containing forty five feet in front by seventy feet in depth, bounded on one side by Jacques Spenard, on the other side by the last mentioned lot, and behind by the said — La Violette, with a log house and other buildings thereon erected. Also a lot of land situate in the parish of Pointe Claire aforesaid, containing one arpent and two perches in front, running a little narrower to the depth of twenty arpents, and at the end of the said twenty arpents also one arpent and two perches in front, by the like depth of twenty arpents; the whole being bounded in the front by the lake Saint Louis and behind by Jean Baptiste Brisefois, joining on one side to Pascal Pillon, and on the other side to Pierre Pillon. Also a lot or piece of ground situate in the suburb Saint Antoine of Montreal, containing ninety feet in front by two hundred and forty feet in depth, bounded in the front and on each side by different streets, and behind by John Franks: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the ninth day of May next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, or any part thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, before the day of sale. Montreal, December 16, 1782.

JAMES CROSS & Co ont à vendre à de très raisonnables termes

**UNE** grande quantité de vieille Eau-de-vie de France en pipes et barriques; et du Rum de la Jamaïque en tonnes;

Des Vins de France et d'Espagne en pipes, barriques et moindres tutailles;

Du Sel d'Angleterre gros-grain;

Du Sel gris de France;

Du Beurre de Cork de la meilleure qualité en barrils;

Du Sain-doux en ditto;

Du Savon de Castile en caisses;

Des Jambons et Bajoues, en tierçons et caisses;

Du bon Cidre de Herfordshire en pipes et bouteilles;

Du Porter et de la Bierre en pipes et barriques;

De l'Huile d'Olive en jarres;

Du Fer et Acier en barres;

Quelques boîtes de Chapeaux et balles de Laine;

Il faut s'adresser à Mr. J. Walter, chez Mr. M'Neill, à la Basse-ville.

A vendre par JEAN ANTROBUS,

**D**U vieux Vin Rouge de Port de la première qualité, en bouteilles, à 28/ par douzaine;

Du Jambon de la meilleure qualité, à 11d. par livre;

Du Lard ditto à 20 Piañres par quart;

Du Beurre ditto à 11d. par livre;

Aux environs de 12000 minots de Sel de différentes qualités qu'il vendra le tout ensemble à une très bonne composition, ou en détail à raison de 6/6. 7/6. par minot, selon la qualité.

N. B. On fera une remise considérable à ceux qui payeront argent comptant.

Quebec, le 1 Janvier, 1783.

SHALL Heroes only, claim the votive lay? Or Genius by the Muse alone be sung? Ye great, ye wise, ye wits, for once give way! To humble worth, the plaintive lyre is strung.

If it be virtue not to know a vice, Or if more active duty claims the meed; If it of zealous service be the price? To him by right, be now the wreath decreed.

When impudence, with shameless front of brass, Worldly rewards and honors scoffing gains; But for the Muse, all modest worth must pass Unknown, unnotic'd, to the shadowy plains.

'Tis hers, to rescue from the silent grave, The sacred mem'ry of the truly good: 'Tis hers from night oblivious, to save Virtue, by Men so little understood.

For what is virtue? what is goodness here? Does it consist in ostentatious shew? No, 'tis to move uprightly in the sphere Allotted to each being here below.

He that through life with justice acts his part, More, if that part be fill'd with warmth, with zeal, Is good, is virtuous—nor need he start, If by surprize, he Death's cold hand should feel.

Why weep we then? why rather not rejoice? Nature cries out, a friend, a brother's lost. Lo! impious—hark! an angel's trumpet voice, Calls him on high, to join the virtuous host.

But then so soon, so early snatch'd away! Ere age with manhood, scarce had mark'd his frame; Spite of reflections, tears will force their way, And who for virtue lost, our tears can blame?

What folly! to be envy'd is his fate, Thus snatch'd betimes, from vanity and care. What is this world? 'tis form'd of pride, of hate, Caprice, fraud, malice, calumny, despair.

Cease then to grieve—his heav'n is easy gain'd, Whilst thousands have, through paths with thorns bestrew'd, Their pilgrimage of ninety years sustain'd; Not without tears, have Heav'n at last subdu'd.

Quebec, 6th April, 1783.

AMICUS.

ALL persons indebted for the freight of their Goods, transported over the upper Lakes in His Majesty's vessels, to the end of the year 1781, (to which period the accounts are made up) are required to take notice, that His Excellency the Commander in Chief, hath given orders, that no Goods or Merchandise belonging to such persons, be permitted to be shipped on board any of His Majesty's vessels, until they produce a receipt or certificate, of their having paid the freight due from them, to the above period, signed by me, or by Mr. James Clark, Naval Store-keeper at Carleton Island, or Mr. John Laughton, Naval Store-keeper at Detroit, who are authorized to receive the same.

Quebec, 2d April, 1783.

THOMAS DUNN, Pay Master General, Marine Department.

TOUS ceux qui doivent le fret de leurs Marchandises transportées sur les Lacs d'Enhaut, dans les vaisseaux de sa Majesté, jusqu'à la fin de l'année 1781, (jusqu'au quel temps les comptes sont arrêtés) sont priés de faire attention que son Excellence le Commandant en Chef a ordonné que nuls effets ou marchandises appartenant à ces personnes soient reçus à bord d'aucun des vaisseaux de sa Majesté, à moins qu'ils ne produisent un reçu ou certificat comme quoi ils ont payé le fret dû par eux, jusqu'au période susdit, signé par moi, ou Mr. James Clark, garde-magasin de la marine à l'Isle Carleton, ou Mr. John Laughton, garde-magasin de la marine au Détroit, qui sont autorisés de recevoir ces paiements.

Quebec, le 2 Avril, 1783.

THOMAS DUNN, Trésorier Général du département de la Marine.

AS many of the Creditors of the late Claude Morin have neglected to give in before the 1st of January last their claims and accounts properly attested, and their petitions in order and according to their dates containing the just and lawful demands of those who deem themselves privileged creditors; although they had been often warned by the advertisement of the 18th of November last, inserted in Gazette N° 900, and others, that they would be precluded from all demands; but the judgement of the 22d of March instans, having prolonged the time to the 24th of April next, all the said Creditors are desired to conform themselves thereto and to file their claims, accounts, &c. in proper order in the office of the Prothonotary Court at Mr. Boisseau's, after which period they will be absolutely debarred from all demands, and there will then be made a distribution of the estate of said late Mr. Claude Morin.

Quebec, March 24, 1783.

FRANÇOIS BARTHELEMY ROZA, Trustee.

Plusieurs des créanciers du feu Sieur Claude Morin ayant négligé de remettre avant le 1er Janvier dernier, les titres, comptes attestés, et leurs requêtes en collocation de leurs créances, contenant les moyens de droit et raisons par écrit, de ceux qui se prétendent créanciers privilégiés, quoiqu'ils en aient été souvent requis par l'avis de la Cour du 18 Novembre dernier, inséré en les Gazettes des Jedis ensuivants N° 900, et autres, ils ont été exposés à être débus de leurs droits; mais le jugement du 22 Mars, présent mois, ayant bien voulu prolonger le délai de produire jusqu'au 24 Avril prochain; tous les dits créanciers sont requis de s'y conformer en filant avant ce terme leurs titres, comptes et requêtes, au registre de la Cour des Plaidoirs Communs, chez Mr. Boisseau, passé lequel temps ils en seront absolument débus, et sera passé outre à la distribution ou répartition générale des biens de la succession du dit feu Sieur Claude Morin.

Quebec, 24 Mars, 1783.

FRANÇOIS BARTHELEMY ROZA, Curateur.

A VENDRE à QUEBEC.

- 1° UN emplacement situé en la Basse-ville de Québec, d'environ 35 pieds de front, mesure Française, du côté de la rue du Sault-au-matelot, d'environ 30 pieds de front du côté du Cap de l'Évêché, sur la totalité duquel est bâti un corps de maison en pierre à 3 étages, avec grenier, deux grandes voutes et une porche pour entrer dans la cour par le Cul-de-Jac de la rue Notre-Dame, actuellement occupé par Monsieur Woolsey.
2° Un terrain immédiat de 45 pieds de large ou environ, sur environ 52 pieds de profondeur, sur lequel est bâti en pierre et sur toute la profondeur un corps de bâtiments à deux étages, avec grenier, une voute à deux étages et deux bons fours, le vuide de ce deuxième terrain propre d'ailleurs à servir de cour, il y a de plus un cloaque pour des latrines.
3° Un troisième terrain immédiat au second de la même largeur, d'environ 45 pieds, et de profondeur jusqu'à la cime du Cap de l'Évêché, sur la largeur duquel est bâtie une partie de hangar en pierre à 4 étages de 26 à 27 pieds de profondeur.
Pour plus amples éclaircissements il faut s'adresser à Mr. Berthelot Dartigny, Avocat à Québec, qui d'ailleurs traitera du prix, et des termes du paiement.
Quebec, le 18 Mars, 1783.

To be SOLD in QUEBEC,

- I. A Lot situated in the Lower-town, of about 35 feet in front (French measure) on Sault-au-matelot street, and about 30 feet on the side of the Cape behind the Bishop's palace, on the whole extent whereof is erected a range of stone building three stories high, with a garret, two extensive vaults, and a large gate-way into the yard by a blind alley from Notre-Dame street; at present in the occupation of Messrs. Gregory and Woolsey.
II. A Lot adjoining, 45 feet broad by about 52 deep, on the whole depth whereof is constructed a range of buildings two stories high, with a garret, a vault of two stories, and two good ovens; the vacant ground of this second lot may suitably serve for a yard, and the house of office is on a common-store.
III. A third Lot adjoining the second, of the same breadth, and about 45 feet in depth, extending to the top of the Cape behind the Bishop's palace, on the breadth whereof is built part of a stone shed four stories high, 26 feet front by 27 deep.
For more ample information application may be made to Mr. Berthelot Dartigny, Advocate in Quebec, who will also ascertain the price, and the conditions for payment.

A VENDRE à QUEBEC.

- 1° UN emplacement situé en la Basse-ville de Québec, d'environ 45 pieds de front du côté de la rue du Sault-au-matelot, de 38 pieds ou environ sur le derrière, et d'environ 45 pieds de profondeur, mesure Française, sur la totalité duquel est bâti un corps de maison en pierre à 3 étages, avec grenier, deux grandes voutes et un porche pour entrer dans la cour, actuellement occupé par Mr. McNeil.
2° Un terrain immédiat de 26 pieds de large sur environ 52 pieds de profondeur, propre à servir de cour, sur lequel sont bâtis en bois des latrines et des écuries.
3° Un troisième terrain immédiat à ce second, de même largeur et de profondeur jusqu'à la cime du Cap de l'Évêché, sur la largeur duquel est une partie de hangar en pierre à 4 étages, de 26 à 27 pieds de profondeur.
Pour plus amples éclaircissements il faut s'adresser à Mr. Berthelot Dartigny, Avocat à Québec, qui d'ailleurs traitera du prix, et des termes du paiement.
Quebec, le 18 Mars, 1783.

To be SOLD in QUEBEC,

- I. A Lot situated in the Lower-town, about 45 feet in front on Sault-au-matelot street, 38 feet or thereabouts at the back side, and about 45 feet in depth, French measure, over the whole extent of which is erected a range of stone building, three stories high and a garret, two large vaults, and a large gate-way into the yard; at present occupied by Mr. McNeil.
II. A Lot adjoining, twenty-six feet in front by about fifty-two in depth, very suitable for a yard, on which are erected wooden houses of office and stables.
III. A third Lot adjoining the second, of the same breadth, and extending in depth to the top of the Cape behind the Bishop's palace, on the whole breadth of the front whereof is built part of a stone shed four stories high, 26 feet in front by 27 in depth.
For more ample information application may be made to Mr. Berthelot Dartigny, Advocate in Quebec, who will ascertain the price and the conditions for payment.
Quebec, March 18, 1783.

A VENDRE de Gré à Gré,

UNE grande et commode Ferme, faisant part de la première concession de la Seigneurie de St. Vallier, contenant cinq arpents en front sur trente-sept arpents en profondeur, située sur la Rivière du Mer, dans la paroisse de St. Vallier, bien fournie de bois, ensemble avec une maison de pierre, une grange, et autres bâtiments y dessus construits. Deplus un droit de passage appartenant à la dite ferme qui rapporte au moins Solzante Louis courant d'Halifax par an, exclusivement du bénéfice considérable provenant d'une pêche à Saumon dans la dite Rivière du Mer, et le tout très avantageusement situé pour le commerce. Deplus un arpent et demi en front sur quarante huit arpents en profondeur, dans la troisième concession de la Seigneurie de St. Michel, bien fournie en bois.
Pour plus amples informations il faut s'adresser à Mr. Cameron, résidant à St. Vallier, ou à Lauchlin Smith, Ecuyer, à Québec.
Quebec, le 8 Avril, 1783.

TO BE SOLD by PRIVATE SALE.

A Large and commodious Farm (making part of the first concession of the Seignory of St. Vallier) containing five arpents in front by thirty seven arpents in depth, situate at River du Mer, in the parish of St. Vallier, well furnished with wood, together with a Stone House, a Barn and out-houses thereon erected; also a Ferry belonging to said Farm which produces yearly at least Sixty Pounds Currency, exclusive of the great benefit accruing from a Salmon Fishery on said River du Mer, and the premises being most advantageously situated for trade.—Also an arpent and a half of land in front by forty eight arpents in depth, in the third concession of the Seignory of Saint Michel, well furnished with wood.
For particulars apply to the proprietor Mr. Thomas Cameron residing at Saint Vallier, or to Lauchlin Smith, Esq; of Québec.
Quebec, April 8th, 1783.

COMME Hugh Farries a quitté son commerce afin d'aller en Angleterre cette année, il prie tous ceux auxquels il doit de présenter leurs comptes avant le 1er Juillet prochain, pour qu'il les paie; et tous ceux qui lui doivent sont également requis de s'acquitter sous peu, les assurant qu'il ne patientera pas après la publication du présent avis.
Montréal, le 31 Mars, 1783.

AS Hugh Farries has left off business in order to go home this year, he therefore desires all persons to whom he is indebted to bring in their accounts before the first day of July next, in order to receive payment; and all persons indebted to him are likewise requested to make speedy payment as they may be assured that no indulgence will be given after the publication hereof.
Montréal, March 31, 1783.

MISSING,

THE first vol. of Langhorn's Plutarch, in 12mo. the fourth vol. of Thomson's Works, 12mo. the third vol. of the World, 12mo. the first vol. of Gordon's Universal Accountant, 8vo. and second vol. of Gray's Hudibras, 8vo. Whoever will bring either of them to the Printer shall have two Dollars Reward for each.